

[243r., 486.tif] l'Empereur. Mes decompptes du mois d'octobre. Diné seul. L'Estomac foible. Le pauvre Gerhard demande a etre placé. Pittoni vint de chez Eger, ou il avoit diné. Il avoit entendu parler de la chose dont il fut question chez le Pce Rosenberg. Aulieu de ce HandBillet j'en reçus un autre de l'Empereur concernant les Domaines. Il est fort etendu et exige beaucoup d'ecritures. Les gazettes de Leyde annoncent que le renvoy des Ministres a été empeché par une motion courageuse et sage de M. de Clermont Tonnerre. Le soir chez le Pce de Paar, Me de Buquoy et le Mal Lascy y étoient. Le dernier suposoit que Bolza sous ma direction ne seroit point resté cheval xxx carosse. Chez Me de Reischach, ou étoit M. D'Escars, contre lequel je soutins que le Ministere ne pouvoit pas etre renvoyé.

Tems gris.

♂ 9. Novembre. Autre HandBillet de l'Empereur d'hier sur les approvisionnementens militaires. Notte du Cte Hazfeld contenant un HandBillet de l'Emp. sur l'Etat des finances. Sa Majesté n'est partie qu'a 10h. Le roi de Naples est arrivé *hier* a 5h. apresmidi il avoit laissé la Reine a Ens avec une roue cassée, et celleci n'est arrivée qu'a 5h. du matin. J'ai encore rangé des livres. Parlé a Schotten et deux fois a Baals sur

[243v. 487. tif] le sujet de tous ces HandBillets. Pittoni assista a mon diner et alla diner chez le Pce Kaunitz. Schimmelfennig vint, et Bongard le nouveau secretaire. Le soir chez Me de la Lippe, ou étoit Me de Welsperg. Dela chez la Pesse Starh.[emberg] qui me conta en detail les griefs des Dames de la ville contre celles du palais. Le Pce Starhemberg a pris fait et causa pour les premières, mais Rosenberg n'a pas voulu anbeïßen et l'Emp. est fortement attaché a la prerogative par les tracasseries de la Pesse Bathyan. Fini la soirée chez le Pce Galizin ou le Duc de Fronsac avoüa que le Ministere n'est point renvoyé.

Vilain tems.

♀ 10. Novembre. Rangé les livres de romans, poesies. Parlé a Werfuhl, a un certain Conta des Invalides. J'ai fait preter serment au nouveau secretaire Bongard. Pittoni vint et je le conduisis chez le Comte Wenzel Sinzendorf, ou nous dinames avec Me de Paar, excellent diner, bonnes gens, polis et honnêtes. On parla des yeux de Me Maffei et de Mxxx, du tems qu'on fait perdre aux lignes aux païsans qui viennent vendre leurs productions, et pourtant on se plaint des accapareurs, sans lesquels les pauvres gens perdroient encore plus de tems.